

Enquête Annuelle laitière 2018

JUIN 2020 N°9

La sécheresse du second trimestre pénalise la hausse des livraisons

En Bourgogne-Franche-Comté comme en France, les livraisons ont légèrement augmenté en 2018. Après un bon premier semestre, la production laitière a reculé en raison notamment de la sécheresse qui a touché le pays de juin à octobre 2018. Les livraisons de lait AOP des montagnes jurassiennes ont été davantage touchées par la sécheresse que celles de lait conventionnel. Toutefois, le prix du lait AOP massif du Jura continue de bénéficier de conditions favorables du marché des produits qui en sont issus, et gagne 3,6% en un an pour atteindre 549€ les 1000 litres en 2018. À l'inverse, le lait conventionnel régional gagne seulement 0,6 % en un an. Il se vend en moyenne à 362 € les 1 000 litres en 2018.

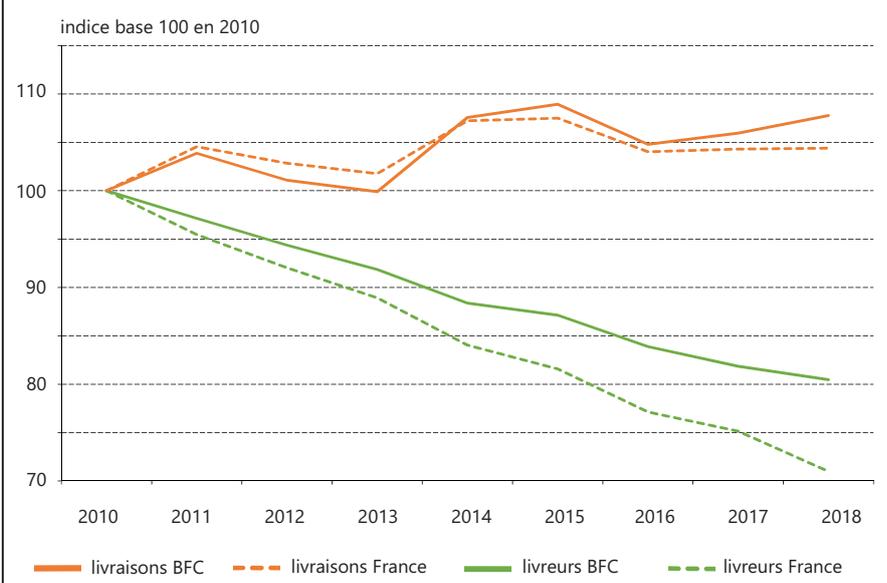
L'année 2018 est globalement favorable pour la production des différentes familles de fromages affinés en Bourgogne-Franche-Comté. Le bilan de l'année est plus mitigé pour les autres produits laitiers régionaux, avec un recul des fabrications de certains produits frais, de fromages fondus hors Cancoillotte, et des laits en poudre, laits concentrés, et extraits de lait.

La sécheresse a annulé la reprise des livraisons du début d'année

Au sein de l'union européenne à 28 pays, les livraisons de lait de l'année 2018 se sont élevées à 157 milliards de litres contre 156 milliards l'année précédente (+ 0,9 %). Cette hausse cache d'importantes disparités entre les plus grands pays. Ainsi les livraisons de l'Allemagne, de l'Italie et de la Pologne ont augmenté par rapport à 2017 de 1,4 % à 2,6 %. A contrario, celles des Pays-Bas ont diminué de 2,9%.

Pour ce qui est de la France, second pays laitier d'Europe (15,6 % du Total UE Collecté), l'intense sécheresse de juin à la fin d'octobre au sein des principaux bassins laitiers, a stabilisé les livraisons nationales sur l'année 2018 à son niveau de 2017 (23,9 milliards de litres), alors qu'elle était en hausse de 1,3 % en cumul annuel sur les 6 premiers

Figure 1. Les livraisons ont progressé en Bourgogne-Franche-Comté malgré la sécheresse



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

mois de l'année. Cet écart entre le début et la fin d'année, confirme le rôle primordial des conditions cli-

matiques sur la production laitière. En effet, les fourrages d'une grande qualité et récoltés en quantité dans

des conditions optimums en 2017 ont permis à la production laitière du premier trimestre 2018 d'être bien meilleure que celle du premier trimestre 2017 (+ 2,5 %). Ensuite, jusqu'en juin, la production laitière nationale a ralenti quelque peu, pour se stabiliser au second trimestre. La sécheresse de 2018, a fait chuter la production laitière de la France de - 2,1 % sur les 6 derniers mois de l'année.

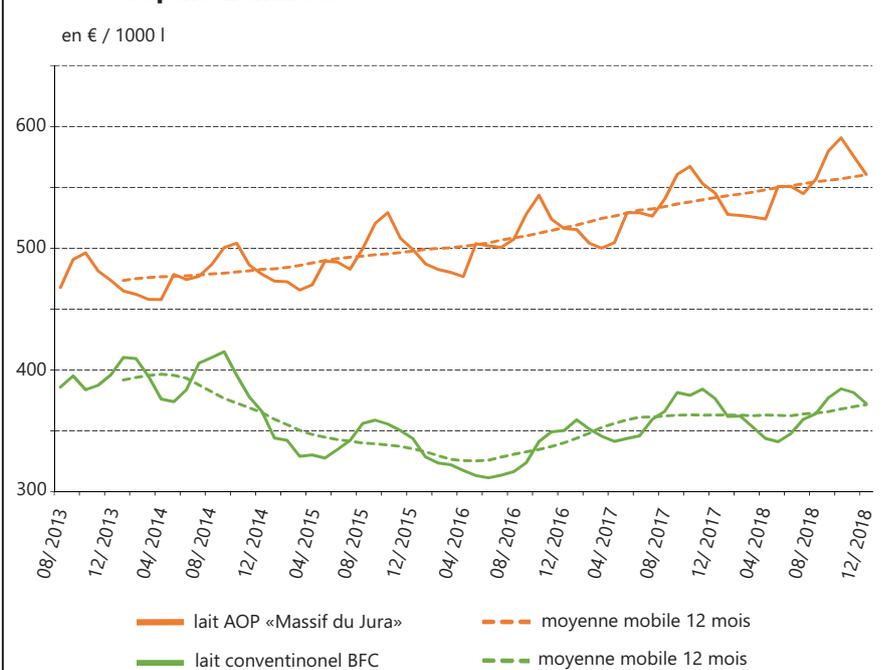
Une hausse des livraisons régionales par rapport à 2017 à relativiser

Au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté, les livraisons de lait pour l'année 2018 se sont élevées à 1 596 millions de litres, soit une hausse de + 1,7 % par rapport à 2017. Les livraisons régionales sont en hausse pour la 3^{ème} année consécutive, sans toutefois retrouver le niveau atteint en 2015 à la fin de l'application des quotas laitiers. L'année laitière 2018 est fortement contrastée : sur les 6 premiers mois de l'année, les livraisons de lait régionales ont augmenté de 4,5% : le début de l'année 2017 avait en effet été très déficitaire tant la qualité des fourrages récoltés en 2016 avait été mauvaise. Les livraisons régionales ont ensuite été pénalisées par la sécheresse, qui a obligé les éleveurs à puiser dans leur stock de fourrage d'hiver dès le mois de juillet pour nourrir le troupeau. De juillet à décembre 2018, les livraisons ont ainsi reculé de 4,3% par rapport à 2017.

Le lait du massif du Jura durablement touché par la sécheresse

Les cahiers des charges des « AOP Massif du Jura » n'autorisent pas l'alimentation des animaux à base d'ensilage (aliments fermentés et stockés en silo ou en balles rondes sous film plastique) et imposent le pâturage des animaux dès que les conditions météorologiques le permettent. Ce sont donc les livraisons de lait AOP des montagnes jurassiennes qui ont été le plus touchées par la sécheresse. Sur les 6 derniers mois de l'année, elles ont perdu 6 % d'une année sur l'autre, alors que sur la même période, les livraisons

Figure 2. Le prix de lait conventionnel est reparti à la hausse depuis 2 ans



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

de lait conventionnel ont baissé de seulement 3 %.

Le prix du lait conventionnel moins dynamique que le prix du lait AOP « Massif du Jura »

En France, le prix moyen du lait Toutes Qualités Confondues (TQC) payé aux producteurs affiche 358 € les 1 000 litres en 2018 contre 353 € en 2017 et 312 € en 2016. Reparti nettement à la hausse en 2017, le prix du lait n'a donc progressé que de 1,4 % en 2018. Les stocks de poudres de lait européen que la commission a décidé de vendre ont freiné la hausse des prix observée au début de l'année 2018. Parallèlement, la sécheresse a fait chuter les taux de matières grasses et de matières protéiques des laits et donc réduit de facto les primes qualitatives versées par les laitières.

Le prix du lait TQC au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté est supérieur de près de 100 € à la moyenne française, en particulier en raison du poids important du lait « AOP du Massif du Jura » fortement valorisé (plus de 50% des livraisons), ainsi que d'une part relativement importante du lait certifié AB (4,4% des livraisons). Le prix moyen du lait TQC régional s'élève à 456 € les 1 000 litres en 2018, soit 2,9 % de plus qu'en 2017.

Le prix du « lait AOP Massif du Jura » poursuit sa hausse ininterrompue depuis 2013. Il s'élève à 549 € les 1000 litres en 2018, soit 3,6 % de plus qu'en 2017. La bonne valorisation des fromages AOP (Comté, Morbier, Mont d'Or ou Bleu de Gex) lui permet d'échapper aux conditions plutôt défavorables du marché français et européen en fin d'année 2018. Le reste du lait produit en Bourgogne-Franche-Comté, qualifié de « conventionnel » même s'il inclut du lait destiné à quelques fabrications AOP et IGP de faible volume, a un prix moyen de 362 € les 1 000 litres en 2018. Il gagne seulement 0,6 % en un an.

D'autres valorisations possibles

Le prix du lait conventionnel inclut également une petite partie de lait livré pour fabriquer des fromages sous appellations, comme les AOP Epoisses ou Chaource (environ 2,7 % des volumes). Ces deux fromages peuvent être produits dans la région Bourgogne-Franche-Comté (Côte d'Or, Yonne) et dans la région Grand-Est (Aube, Haute-Marne). Une étude menée en 2019 par l'observatoire des signes de qualité et d'origine a estimé le prix moyen du lait de ces deux AOP « de plaine » à 382 € en 2018 (376 € en 2017). Ces deux AOP permettent

une valorisation moyenne supérieure d'environ 40 € la tonne par rapport au prix du lait conventionnel de ces deux départements (cf. étude parue en juin).

Le lait conventionnel certifié AB affiche un prix moyen de 478 € les 1000 litres, soit très au-dessus de celui du lait conventionnel non-bio (352€/1000 l). Toutefois, il reste stable par rapport à 2017.

Une année globalement favorable pour la transformation du lait

La transformation de produits laitiers connaît une nouvelle année favorable en Bourgogne-Franche-Comté, malgré le recul de certaines fabrications. Le chiffre d'affaires (CA) réalisé par les principaux établissements laitiers⁽¹⁾ dépasse 1,6 milliards d'euros, en hausse de 8 % pour la deuxième année consécutive. Au niveau national, le CA du secteur progresse seulement de 2 %.

Les ventes de fromages de vache affinés représentent 44 % du CA total. Elles progressent de 6 % en volume et de 9 % en valeur.

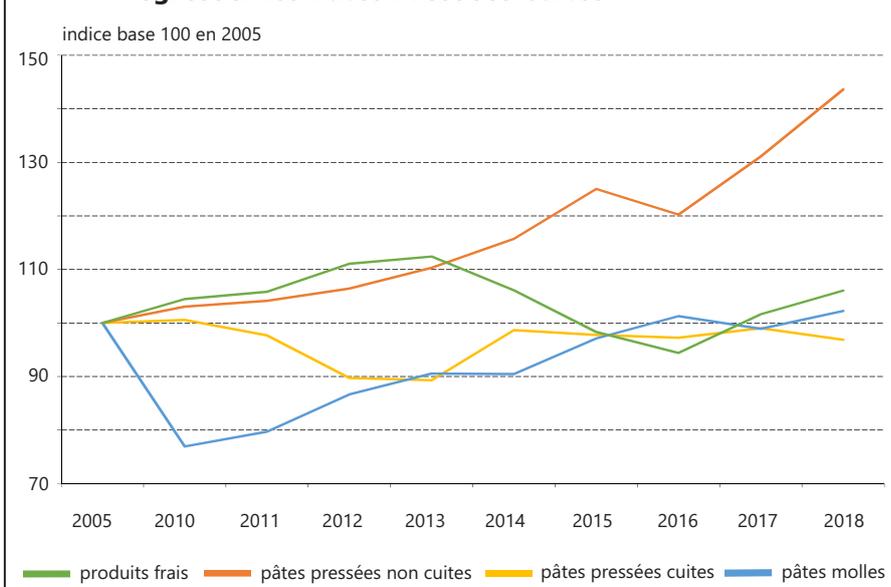
En progression quasi-continue depuis 2010, la production de Pâtes pressées non cuites atteint un record à plus de 28 000 tonnes fabriquées, soit une hausse de 9,5 % par rapport à 2017.

Si la production de raclette augmente fortement, la production régionale des autres Pâtes pressées non cuites est presque stable en 2018. La production de Morbier, dont l'aire de fabrication est limitée aux départements du Doubs et du Jura, se maintient à 11 550 tonnes, la baisse relevée dans le Doubs étant compensée par la hausse de la production dans le Jura.

La production de raclette augmente de 19 % pour s'établir à 15 700 tonnes. Le volume de raclette a plus que doublé depuis 2007. En 2018, la production de raclette se substitue partiellement à celle d'Emmental (Pâte pressée cuite) dans le Doubs.

Ainsi, la production d'Emmental recule fortement dans ce département (-43 %), tandis qu'elle progresse de 7 % en Haute-Saône et qu'elle est relativement stable dans le reste de la France. Au total,

Figure 3. La baisse de production d'Emmental en région a fait régresser les Pâtes Pressées Cuites



Source : Agreste – Enquêtes annuelles laitières

8 876 tonnes d'Emmental ont été produites en 2018 en Bourgogne-Franche-Comté, soit 2 600 tonnes de moins que l'année précédente. Portée par une demande toujours dynamique, la production de Comté, en hausse constante depuis 2012, progresse encore de 2,4 % en 2018. Il représente désormais 83 % des quantités de Pâtes pressées cuites fabriquées en région, soit 22 points de plus qu'en 2005. Hors de la région, l'Ain en produit 2 400 tonnes. En 2018, la production est stable dans le Doubs (39 000 tonnes), mais progresse de 6,2 %

dans le Jura (25 400 tonnes). Les stocks continuent d'augmenter, et représentent 9,7 mois de ventes fin 2018 (Source : CIGC).

Alors que les Pâtes pressées cuites et les Pâtes pressées non cuites régionales sont presque exclusivement produites dans l'ancienne région de Franche-Comté, les fabrications de Pâtes molles sont réparties dans toute la région Bourgogne-Franche-Comté.

Si la production de Mont d'Or, produit exclusivement dans le Haut-Doubs, recule de 3,4 % en 2018 à

Figure 4. La fabrication de produits laitiers en 2018

Produits	Quantité 2018 (tonnes)	Part nationale (%)	Évolution 2018/2017 (%)
Pâtes pressées cuites	77 462	23,1	- 2,2
dont Comté	64 410	96,4	+ 2,4
dont Emmental	8 876	3,6	- 23,0
Pâtes pressées non cuites	28 040	11,2	+ 9,5
dont Morbier	11 551	100	0
dont raclette	15 721	24	+ 19,3
Pâtes molles	23 406	5,7	+ 3,4
dont Mont d'Or	5 332	100	- 3,5
Fromages fondus	101 972	72,7	- 4,4
dont mettons, cancoillote	5 144	92,6	+ 2,8
Fromages frais	112 368	18,6	- 2,1
Yaourts, desserts lactés	195 093	9,3	+ 2,8
Crèmes	39 083	8,7	+ 4,6
Laits en poudre, laits concentrés, extraits de lait	101 972	9,5	- 13,8

Source : Agreste – Enquêtes annuelles laitières

(1) Les résultats de l'EAL sur les ventes ne sont pas exhaustifs. Seules sont interrogées les entreprises de plus de 20 salariés et les entreprises à établissements multiples.

5 332 tonnes, les autres Pâtes molles progressent de 5,6 % sur l'année. Le secteur des Pâtes molles est dynamique en Haute-Saône où il réalise la moitié de la production régionale, mais aussi en Saône et Loire et dans l'Yonne. Outre l'appellation Mont d'Or, d'autres fromages sous AOP sont fabriqués partiellement en région, dont le Chaource dans l'Yonne et l'Époisses en Côte d'Or. Alors que la production du premier est en hausse de 2,3 % en 2018 sur l'ensemble de son aire de production, celle du second baisse de 3,2 % (source CNAOL-INAO). L'autre appellation importante en volume, l'IGP Brillat Savarin, augmente de 7 % pour atteindre 1 670 tonnes produites.

Une année contrastée pour les autres produits laitiers

Après une année 2017 très favora-

ble, le bilan de 2018 est plus contrasté pour les autres produits laitiers régionaux.

La production de fromages frais de vache, essentiellement concentrée dans l'Yonne, recule de 2,2 %, comme au niveau national. La production régionale de yaourts et desserts lactés augmente de 2,8 %, alors qu'elle recule légèrement au niveau national. La production de crème augmente pour la 3^{ème} année consécutive, avec + 4,6 % en 2018. Le bilan commercial des produits laitiers frais est favorable du fait d'une bonne valorisation des produits. En valeur, les ventes progressent de 13 % sur l'année.

La production totale de fromages fondus, dont le Jura est le leader national, affiche un net recul en 2018, tant en Bourgogne-Franche-Comté qu'en France. La production régionale de fromages fondus hors Cancoillotte est en baisse et s'éta-

blit à 96 826 tonnes (- 4,2 %). Au contraire la Cancoillotte, spécialité régionale fabriquée à partir du metton et produite en Haute-Saône et dans le Doubs, progresse de 2,8 % (5 144 tonnes en 2018).

Les autres produits laitiers fabriqués en Bourgogne-Franche-Comté sont essentiellement les extraits de laits (lactosérum, lactose, poudre de babeurre ...) utilisés dans l'industrie agroalimentaire ou pharmaceutique, ainsi que les laits en poudre. Leur production est répartie entre la Haute-Saône et la Saône et Loire. Les ventes régionales de ces produits régressent en 2018, tant en volume qu'en valeur. La production suit le marché. 93 197 tonnes de ces produits ont été fabriquées en Bourgogne-Franche-Comté en 2018, soit un recul beaucoup plus important qu'à l'échelle nationale (respectivement - 13,2 % et -2,1 %).

ZOOM SUR LES DÉPARTEMENTS

Côte d'Or

En 2018, la Côte d'Or compte 197 exploitations laitières, soit 10 de moins qu'en 2017. En 2000, le département en comptait 472.

Le volume des livraisons de lait (93 millions de litres) recule de 4,8 %, mais le chiffre d'affaires des éleveurs progresse grâce à un prix du lait en nette augmentation entre 2017 et 2018.

La collecte des 9 établissements, ainsi que les fabrications de pâtes molles (principale production du département avec 2 416 tonnes en 2018), sont en léger repli.

Doubs

En 2018, le Doubs compte 1 923 exploitations laitières, soit 1,4% de moins que l'année précédente. Depuis 2000, le nombre de producteurs de lait a diminué de 31 %, une baisse beaucoup plus faible qu'ailleurs en Bourgogne-Franche-Comté.

Le volume des livraisons augmente

très légèrement (609 millions de litres en 2018, soit +0,8 %). Bien qu'en nette augmentation, le volume moyen livré par producteur (317 000 litres par an) est le plus faible de Bourgogne-Franche-Comté, et 29 % en dessous de la moyenne nationale.

Le prix du lait, produit à plus de 80 % sous appellation « AOP Massif du Jura », atteint un record historique à 528 €/ 1 000 l en moyenne sur l'année 2018. C'est 4 % de plus qu'en 2017.

Le Doubs produit près des deux tiers des Pâtes pressées cuites de la région, et 86 % des Pâtes pressées non cuites. Malgré une production de Comté stable (39 000 tonnes), le volume total de Pâtes pressées cuites chute de 6,9 %, notamment à cause de la production d'Emmental, dont plusieurs établissements ont cessé la fabrication au profit de la raclette, qui est une Pâte pressée non cuite. La production de raclette du Doubs atteint 14 600 tonnes en 2018, soit + 21,7 %. 9 500 tonnes de Morbier ont été fabriquées, soit

1,9% de moins qu'en 2017.

La production de Mont d'Or, fromage AOP à pâte molle exclusivement produit dans le Doubs, se maintient à 5 532 tonnes en 2018.

Jura

Le Jura compte 923 producteurs en 2018. Depuis 2000, le nombre d'exploitations laitières a diminué de 40 %. Les livraisons de lait progressent de 3,5 % en un an, et atteignent 323 millions de litres.

Le prix du lait, produit à plus de 80 % sous appellation « AOP Massif du Jura », atteint un record historique à 515 €/ 1 000 l en moyenne sur l'année 2018. C'est 3 % de plus qu'en 2017.

L'activité de collecte et de transformation de lait des 60 établissements du département est à son plus haut niveau. Les volumes des principaux fromages affinés, en particulier les AOP du massif du Jura, augmentent fortement. Du côté des Pâtes pressées cuites, la

production de Comté atteint 25 403 tonnes en 2018, soit + 6,2 %. Parmi les Pâtes pressées non cuites, la production de Morbier augmente de 8,7 % pour s'élever à 2 056 tonnes.

La fabrication de fromages fondus, autre produit phare du Jura, diminue fortement en 2018, passant de 89 069 tonnes à 80 935 tonnes (- 9,1 %). Le département reste néanmoins le 1er producteur national de fromages fondus.

Nièvre

Depuis le début des années 2000, près des deux tiers des exploitations laitières ont disparu dans la Nièvre. En 2018, le nombre d'exploitants laitiers et les livraisons restent stables, à 18 millions de litres.

À 353 €/1000 l, le prix payé aux livreurs de lait se redresse, mais demeure en-deçà de la moyenne régionale du prix du lait conventionnel (362 €/1000 l).

Deux petits établissements fabriquent des produits laitiers frais. La quasi-totalité du lait de la Nièvre est transformée hors département.

Haute-Saône

En 2018, la Haute-Saône compte 707 exploitations laitières, soit 3,3 % de moins qu'en 2017. Une exploitation sur deux a disparu depuis 2000. En dépit de cette baisse, les livraisons de lait augmentent, passant de 286 à 292 millions de litres de lait. Le prix moyen payé aux producteurs de lait s'établit à 366 /1 000 l, soit très légèrement au-dessus du niveau régional du

prix du lait conventionnel.

La production de fromages affinés de la Haute-Saône augmente significativement en 2018, en particulier, les Pâtes molles (11 869 tonnes, + 7,1%) et les Pâtes pressées cuites (6 702 tonnes, + 3,3 %). Le département a fabriqué 4 459 tonnes de fromages fondus (Cancoillotte, metton), soit 1,1 % de moins qu'en 2017. C'est également un producteur important d'extraits de lait, dont le lactosérum largement utilisé dans l'industrie agroalimentaire.

Saône et Loire

Bien que le nombre d'exploitations laitières baisse un peu entre 2017 et 2018, passant de 294 à 290. (Il y en avait 735 en 2000), les livraisons de lait atteignent 133 millions de litres en 2018, soit une hausse de 6,4%. Le prix moyen du lait payé aux producteurs est stable à 363 €/1 000 l, un niveau équivalent au prix moyen régional du lait conventionnel. Le département compte 8 établissements, dont 6 font uniquement de la transformation, et 2 collectent du lait et le transforment.

Le département fait partie des principaux producteurs de laits en poudre et de laits concentrés, en raison de la présence de gros établissements industriels. Sa production de produits laitiers frais est de 6 392 tonnes, en baisse de 5,1 % par rapport à 2017.

Yonne

La baisse du nombre d'exploita-

tions laitières se poursuit dans l'Yonne en 2018. Elles ne sont plus que 190, contre près de 500 en 2000. Avec des livraisons totales de 100 millions de litres de lait, la productivité moyenne des exploitations atteint un record de 520 000 litres, bien plus élevé que la moyenne nationale (444 000 litres/exploitation). Le prix payé aux producteurs est en hausse de 2 % à 345 €/1000 l, mais il demeure 17 € sous le prix moyen régional du lait conventionnel.

Les trois établissements laitiers de l'Yonne emploient 813 salariés en 2018, un effectif stable par rapport à l'année précédente. Ils produisent l'essentiel des produits laitiers frais produits en Bourgogne-Franche-Comté (fromages frais, yaourts et desserts lactés, crème). Cette production s'élève au total à 329 538 tonnes en 2018, soit une hausse de 1,9 % par rapport à 2017.

Territoire de Belfort

Le Territoire de Belfort ne transforme plus de lait en 2018, le seul établissement du département ayant fermé en décembre 2017.

Le département compte 65 livreurs en 2018, soit 2 de moins qu'en 2017. 59 % des producteurs de lait du département ont disparu depuis 2000. Le volume de lait produit augmente, passant de 28 à 29 millions de litres en 2018.

À 366 €/1000 l, le prix payé aux producteurs est en légère augmentation, à 4 € de plus que le prix moyen régional du lait conventionnel.

Figure 5. Livraisons de lait départementales

	Côte d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône et Loire	Yonne	Territoire de Belfort
Livraisons de lait (millions de litres)	93	609	323	18	292	133	100	29
Nombre de producteurs	197	1923	923	42	707	290	190	65
Livraisons moyenne (milliers de litres)	473	317	350	453	413	457	526	441
Part du lait qui quitte la région (%)	29,2	0,7	5,6	99,7	6,9	85,7	91,2	20,7
Nombre d'établissements	9	101	60	2	11	8	3	0

Source : Agreste – Enquêtes annuelles laitières

La filière du lait biologique poursuit son développement en Bourgogne-Franche-Comté

En 2018, la Bourgogne-Franche-Comté compte 275 exploitations produisant du lait certifié AB, soit onze de plus qu'en 2017. Après une stagnation entre 2012 et 2016, les livraisons de lait certifié AB progressent fortement pour la 2^{ème} année consécutive, pour atteindre 70 millions de litres en 2018. Depuis 2008, le nombre de livreurs de lait AB a augmenté de 90 %, et le volume livré a été multiplié par 2,6.

La filière biologique regroupe 6,4 % des exploitations laitières de Bourgogne-Franche-Comté, et fournit 4,4 % du lait de la région. Son poids est ainsi sensiblement plus élevé qu'en moyenne française (3,6 % du lait total).

La Haute-Saône est le 1^{er} producteur régional de lait certifié AB, avec 82 producteurs et un volume de 25,6 millions de litres. Le Doubs et le Jura produisent respectivement 18,7 et 17 millions de litres. La production des autres départements est beaucoup plus faible.

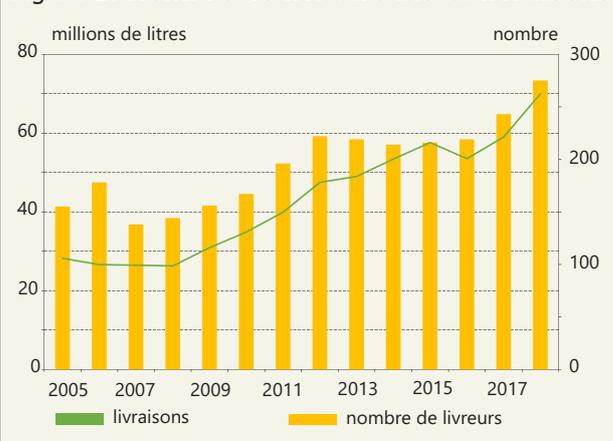
Le volume moyen de lait par livreur est plus faible en AB qu'en lait non biologique (respectivement 255 000 et 368 000 litres en 2018), mais il augmente tendanciellement dans les deux « secteurs ».

La valorisation du lait issue de l'Agriculture Biologique varie selon les départements. Le prix du lait certifié AB, plus élevé que le lait non AB, prend en compte des coûts de production plus élevés. Le prix moyen régional du lait certifié AB, incluant des établissements produisant sous double label (AOP Massif du Jura et AB), s'établit à 528 €/1 000 l. La « prime AB » par rapport au lait non AB atteint jusqu'à 125 €/1 000 l en Haute-Saône (35 % de plus que le lait non AB) et 108 €/1 000 l dans l'Yonne (32 % de plus que le lait non AB).

La Bourgogne-Franche-Comté compte 45 établissements collectant et/ou transformant du lait certifié AB, dont les ¾ sont situés dans le Jura et dans le Doubs, et 5 situés en Haute-Saône. Ces établissements collectent la majeure partie du lait de leur département et ailleurs dans la région, tandis que le lait des autres départements est pour l'essentiel livré à des établissements hors région.

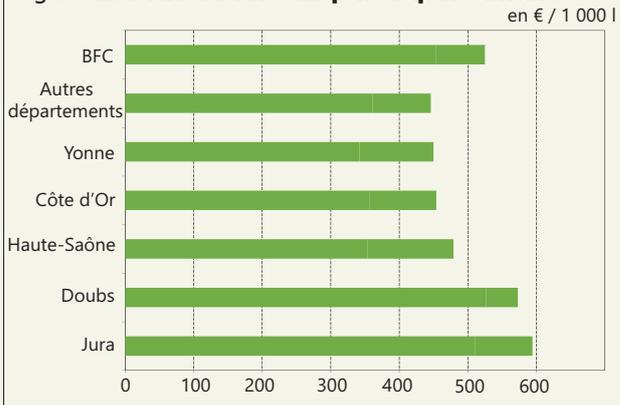
Le poids de la filière AB dans la fabrication régionale de produits laitiers frais est assez important : en particulier, les yaourts et desserts lactés AB représentent 9,7 % de la production régionale. 6,5 % des Pâtes pressées cuites sont certifiées AB, comme 3,3 % des Pâtes molles. En revanche, la filière AB est peu représentée dans les Pâtes pressées non cuites.

Figure 1. Nombre de livreurs bio et livraisons



Source : Agreste – Enquêtes annuelles laitières

Figure 2. Prix du lait AB par département



Source : Agreste – Enquêtes annuelles laitières

Figure 3. Fabrications de produits AB

Produit	Quantité produite (tonnes)	Part dans la production régionale (%)
Pâtes pressées cuites	5 071	6,5
Pâtes pressées non cuites	343	1,2
Pâtes molles	770	3,3
Crèmes	1 634	4,2
Fromages frais	5 026	4,9
Yaourts et desserts lactés	18 856	9,7

Source : Agreste – Enquêtes annuelles laitières

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne Franche-Comté

Service Régional de l'information Statistique et Économique
4 bis Rue Hoche - BP 87865 -21078 Dijon Cedex
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.fr
Tél : 03 80 39 30 12

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédacteurs : Stéphane Adrover, Jean-Marie Desbiez-Piat.
Composition : Yves Lebeau
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2681-9031
© Agreste 2020